



## Lifting chez Benghebrit

Des sources affirment que juste après l'examen du bac prévu pour le 19 de ce mois, la ministre de l'Education compte opérer un grand lifting au sein de l'administration centrale et également dans certaines structures névralgiques relevant du secteur.

### DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

## Givrés

Le tueur homophobe d'Orlando s'est invité post mortem avec éclat dans la campagne présidentielle américaine. Il file un sacré coup de main à Trump qui verrait la main maléfique des musulmans même dans un séisme ou dans des inondations. A l'inverse, Clinton, accueillée, incrimine la vente libre d'armes...

Il n'est pas impossible que cet illuminé de Daeshien d'occase permette à un givré comme Trump d'accéder aux manettes du plus grand pays de la planète... Bravo, les gars, hein !

A. T.  
arrisetouffan@yahoo.fr

## L'exemple de la DGSN

La crise économique aidant, des organismes publics tentent d'encourager la production nationale, notamment dans les spécifications du cahier des charges lors des appels d'offres.



A l'exemple de la DGSN qui vient d'attribuer le marché de 500 ordinateurs portables à un fabricant local. Jusqu'ici, ce type d'opérations commerciales était exclusivement réservé aux importateurs.

## Boumahdi assure l'intérim

Saâdani est déjà reparti à l'étranger, avons-nous appris de sources proches du FLN.

C'est Ahmed Boumahdi qui assure, désormais, l'intérim du secrétariat général. Les séjours algérois du patron du FLN se font de plus en plus courts.



## Un jour, un sondage



Pensez-vous que le programme d'animation culturelle de cette première semaine du Ramadhan a été à la hauteur des attentes ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que les «feux rouges» pourraient réduire considérablement les embouteillages dans les grandes cités algériennes ?

### Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
58,7%	39,7%	1,7%



## SOIT DIT EN PASSANT

## Un remède contre l'isolement ?

Il est des jours comme ça où ce qui fait le succès des réseaux sociaux nous intrigue. Certains comme Michel Polnareff, l'un de mes chanteurs préférés, mettent cela sur le compte de la solitude. Je ne suis pas loin de me dire qu'il y a certainement du vrai là-dedans. Ceux-ci s'en servent pour se faire de la pub gratuitement, ceux-là pour alerter sur les dangers qui nous guettent, certains pour confier leur chagrin, d'autres pour les rencontres et de nouvelles amitiés, et il y a enfin ceux qui y vont pour la drague. Ils sont lourds mais pas pour tout le monde. Quoi de plus compréhensible ? Si l'on est maladroît dans la vie de tous les jours en

présence de filles ou de garçons, on garde, même en se cachant le visage, la gêne que l'on trimbale par nature.

Généralement, ce sont des personnes qui vont avoir besoin de se présenter différemment, pour un temps, histoire de gagner en assurance même si l'abus de pseudos nuit gravement à la crédibilité, en même temps qu'il renseigne sur la piteuse mentalité d'une catégorie d'individus.

Les réseaux sociaux se révèlent souvent utiles quoi que puissent en penser les réfractaires aux contacts nouveaux et à l'ouverture aux autres. Ils rendent possible une communication parfois inenvisageable avec le monde extérieur autant que

l'occasion de se rapprocher des bobos vécus au quotidien par les uns et les autres. Prodigeux moyen de prêter une oreille attentive à ceux qui ne veulent pas rester en marge ou se priver d'un appui moral souvent salutaire.

La solidarité est émouvante lorsqu'elle s'exprime ainsi. Sinon pourquoi y aller ? La compassion permet, elle aussi, d'entretenir une connexion quelquefois moquée, souvent louée. Prenons l'exemple de Facebook où beaucoup n'osent pas encore s'aventurer. Voilà une fenêtre ouverte sur un univers auquel chacun s'adapte comme il veut ou peut. Un espace où l'on découvre le caractère futile des infos qui

Par Malika Boussouf  
malikaboussouf@yahoo.fr



plaisent et le caractère grave de celles qui font fuir ou laissent indifférent. Un magnifique moyen de retrouver les copains perdus de vue ou de redonner du souffle à des moments injustement oubliés d'un parcours personnel.

M. B.